Buchbesprechungen

1. Marie-José Imbault-Huart, *L'école pratique de dissection de Paris de 1750 à 1822, ou l'influence du concept de médecine pratique et de médecine d'observation dans l'enseignement médico-chirurgical au XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle.*

Thèse présentée devant l'Université de Paris le 17 mars 1973. Service de reproduction des Thèses Univ. de Lille III 1975. 370 p.

Mme. M. J. Imbault-Huart a écrit au cours des dernières années une dizaine d'articles (en parti publiés ensemble avec le prof. P. H. Huard) sur la médecine à Paris au XVIII^e siècle, et au XIX^e siècle, tous basés sur des recherches étendus dans les riches archives de la capitale. Elle nous offre maintenant avec sa thèse de doctorat une contribution importante et impressionnante.

L'histoire de l'école pratique de dissection a été négligé jusqu'à maintenant injustement. L'école pratique a existé de 1750 à 1793 comme organisme appartenant au collège de chirurgie. Madame Imbault-Huart nous décrit ses structures juridiques et administratives, son personnel, son enseignement et ses bâtiments pendant cette période. Elle fait précéder cette étude par un chapitre substantiel sur la nouvelle chirurgie scientifique (1750–1793), reconnue depuis Wunderlich comme une des racines de «l'Ecole de Paris».

L'école pratique fut officiellement ressuscité et agrandi en 1794 comme un des éléments de l'Ecole de Santé de 1794 (plus tard Ecole et Faculté de médecine). En réalité, elle n'avait jamais cessé d'exister, comme l'auteur prouve, phénomène étonnant de continuité dans la révolution. Imbault-Huart suit son évolution jusqu'à 1822, la dissolution passagère de la Faculté. Dans cette période, l'Ecole devient un des centres de développement de la «médecine clinique», expression classique de l'Ecole de Paris. L'auteur discute – quelquefois peut-être trop largement – les racines de cette «médecine clinique» dans les médecines dites d'observation ou pratique du XVIII^e siècle (Sydenham, Boissier de Sauvages, Morgagni, Lieutaud, Pourfour du Petit) et dans des structures comme la Société Royale et certaines cliniques. Elle analyse l'évolution de la «médecine clinique» de Pinel et Corvisart à Laennec et Bayle, des nosologistes, pour lesquels le symptôme est d'un intérêt central et les lésions d'un intérêt périphérique, aux anatomo-cliniques, pour lesquels la lésion, deviné par le signe, explique les symptômes. Imbault-Huart a un peu trop simplifié son analyse en omettant Broussais qui avec ses partisans en dépit de Bayle et Laennec domine l'Ecole de 1816 à 1834.

Ces considérations générales sont suivies d'une description pleine de détails très intéressants, des structures et activités de l'école pratique de 1794–1822. Il m'est malheureusement impossible de suivre ici ces détails dont quelquesuns comme «l'enseignement mutuel», ou les sociétés de l'Ecole ne manquent pas d'actualité. De toute façon, ce livre doit être étudié et discuté par tous ceux qui s'intéressent de cette période très importante de l'histoire de la médecine.

Erwin H. Ackerknecht

2. Volker Becker und H. Schmidt, *Die Entdeckungsgeschichte der Trichinen und der Trichinose*. Springer Verlag, Heidelberg 1975. 60 S., 18 Abb. Gebunden DM 28,-; Fr. 30.80.

Die Trichinen wurden bereits 1835 von Owen und Paget entdeckt. Die Trichinose, d.h. die durch sie bedingte Krankheit, wurde aber erst 1860 von dem Pathologen Friedrich Albert Zenker beschrieben. Der Pathologe Rudolf Virchow und der Zoologe Rudolf Leuckart steuerten um dieselbe Zeit wichtige Tatsachen und Beobachtungen zur Pathologie und zum Lebenszyklus der Trichine bei. Virchow setzte als Politiker die Fleischschau durch, die zum fast völligen Verschwinden der Trichinose geführt hat. Leider ergaben sich auch Prioritätsstreitigkeiten zwischen Zenker und Leuckart. Der ganze Komplex wird in dem vorliegenden Büchlein an Hand eines Briefwechsels der drei Protagonisten, der sich im Erlanger Pathologischen Institut befindet, sehr interessant und gut dargestellt. Die Trichinose ist ja wichtig als Paradiagma für eine parasitische Erkrankung und ihre Bekämpfung durch öffentliche Gesundheitspflege.

Erwin H. Ackerknecht

3. John Cule (ed.), *Wales and Medicine*. An historical survey from papers given at the Ninth British Congress on the History of Medicine 1973. Gomer Press, Llandysul, Wales; British Society for the History of Medicine, London 1975. £ 3.-; Fr. 20.-. ISBN 0-85088-260-5.

Über den Kongreß selbst habe ich aufgrund frischer, persönlicher Eindrücke in *Gesnerus* 30 (1973) 199–201 berichtet. Der nun vorliegende Band bestätigt, daß es den damaligen Referenten gelungen war – gelungen ist –, die Geschichte von Krankheit und Medizin in Wales (der engeren Heimat der meisten) in vielseitiger Beleuchtung darzustellen; dazu kommen Skizzen sehr verschiedener Ärztepersönlichkeiten. Die Beiträge ergänzen sich durchwegs gut. Man liest über Berufskrankheiten der Bergarbeiter (*G. A. Hodgson, J. G. Morgan, E. Posner*), über die allzulang vernachlässigte Brucellose (*E. Williams*), über Krankheit im Spiegel der walisischen Dichtung (*G. P. Jones*), über das Zusammenwirken von Krieg und Seuchen im Mittelalter (*R. A. Griffiths*). In spannend zu verfolgender Detek-